

part des délégués de l'Inde envers le monde occidental. Je ne cherche pas à savoir si cette rancœur a sa raison d'être, mais je constate que le premier ministre Nehru disait récemment:

Les communistes utilisent les grèves pour créer la confusion au pays. Ils cherchent délibérément à affamer la population en paralysant les chemins de fer.

Si, en passant à l'Europe, nous jetons un coup d'œil sur la France, nous voyons que Thorez, le chef communiste, fait des déclarations presque identiques à celles des dirigeants communistes de tous les pays. Il a ouvertement déclaré que les 1,800 mille membres du parti communiste français accueilleraient favorablement les armées russes si elles envahissaient son pays. De plus, la plus forte fédération syndicale de France, comptant trois millions et demi de membres, est dominée par les communistes. Des personnes qui ont visité dernièrement ce malheureux pays me disent que les publications communistes inondent le sol français. D'éminents hommes de science français sont soupçonnés d'avoir confié aux communistes les secrets atomiques du gouvernement de leur pays. D'autre part, la Russie donne à entendre qu'elle possède aussi des bombes atomiques et un nouveau rayon mortel et mystérieux. A peine est-il nécessaire de mentionner la Bulgarie, où récemment quinze pasteurs protestants ont été condamnés à l'emprisonnement perpétuel. Les faits tendent à établir que les communistes ne visent pas simplement l'Église catholique comme ils l'ont fait en Hongrie, où ils ont condamné le cardinal Mindszenty et d'autres catholiques éminents à l'emprisonnement perpétuel, mais qu'ils veulent abolir entièrement le spirituel chez l'homme. Ces récentes attaques contre la religion mettent bien en lumière la déclaration de Marx: "Le communisme commence où commence l'athéisme."

La Norvège a signifié son intention d'adhérer au pacte de l'Atlantique mais, dès qu'elle a fait part de cette intention, la Russie a fait avancer le long de la frontière norvégienne, qui compte 118 milles, un nombre plus considérable de divisions armées que n'en possèdent les nations occidentales pour protéger le reste du monde. Où qu'on jette les yeux, le même spectacle semble s'offrir à nos regards. Le monde entier a été pris dans ce raz de marée d'une nouvelle sorte de guerre, qui permet la conquête sans coup férir. C'est la guerre sourde dont on nous a tant parlé et que les pays occidentaux n'ont pas encore appris à livrer. C'est le genre de guerre qu'on a menée tandis que les Nations Unies y ont assisté impuissantes.

Très souvent depuis le début du siècle, des nations ont vu la guerre fondre sur elles à l'improviste sans déclaration préalable. Le monde presque en entier est aujourd'hui engagé dans une de ces guerres. Au moyen du pacte de l'Atlantique, les nations occidentales s'unissent sur le tard pour déclarer une guerre sourde contre le communisme. Une lutte gigantesque est engagée entre l'Occident et l'Orient en vue de s'assurer l'influence dominante dans le monde. C'est le sens d'une guerre sourde.

Nous vivons des jours décisifs. Les prochains mois peuvent déterminer le sort du monde entier. Si nous faisons face à la situation avec sagesse et courage, avec énergie et humilité, demandant par la prière les lumières divines, cherchant avec ardeur à prendre les mesures les plus avantageuses pour l'humanité, nous pourrions facilement, nous les démocraties qui restent, entrer les premiers dans une nouvelle phase de la lutte, où des forces très puissantes surgiront à nos côtés pour endiguer le flot et ramener enfin la paix et la sécurité dans le monde.

(La séance, suspendue à six heures, est reprise à sept heures et demie.)

Reprise de la séance

M. Low: Avant le dîner, j'ai exposé la situation mondiale telle qu'elle nous apparaît. A la lumière des conditions actuelles, le moment de la politique d'apaisement est passé. Cependant, à notre avis, le moment n'est pas opportun non plus de parler d'une guerre d'agression. Un dicton populaire dit: "Parlez bas, armez-vous d'un bon gourdin et vous irez loin". Sauf erreur, le mot est de Teddy Roosevelt. Il entendait que les États-Unis devaient parler doucement, mais maintenir une marine efficace et bien entraînée. De cette façon, croyait-il, la doctrine Monroe les conduirait loin. Le pacte auquel songent les nations occidentales constitue une seconde forme de la doctrine Monroe. Cependant, à mon avis, le succès de l'entreprise dépendra, dans une large mesure, de la façon dont chacune des nations signataires pourra mettre un frein à tout instinct d'agression, de la manière dont les pays collaboreront au respect du pacte et de la sagesse avec laquelle chacune des nations édifiera sa puissance économique, culturelle et militaire. Chacune devra quand même être prête à se défendre, isolément ou collectivement, contre les agresseurs.

Les dispositions du pacte de l'Atlantique, dont nous avons été saisis il y a quelque temps, prévoient la collaboration militaire défensive aussi bien que la collaboration économique.